

lepetitfantastic

n°102 || 20 novembre 2003

102



GERARDMER 2004
FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE
11^E ÉDITION DU 28 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER

FANTASTICARTS

Créatures à l'affiche

Style et symbolisme

L'affiche est sortie et avec elle, le Festival est officiellement lancé. La course contre la montre vient de démarrer et les multiples heures de travail consacrées à la mise en place d'un événement exceptionnel se profilent à l'horizon.

Prémices relationnelles, l'affiche reste l'avant-garde du grand déploiement qui s'avance, le premier vecteur d'une image distillée et diffusée à grande échelle. C'est pour cette raison que sa sortie est si importante, que sa présentation constitue un événement bien plus marquant que celui de tout autre support d'information.

L'affiche partage le public avant que le public ne se la partage, divise les avis et s'offre des débats. Au final, elle plait ou ne plait pas mais en aucun cas ne laisse indifférent. Style et symbolisme sont ses deux maîtres mots, les pierres angulaires sur lesquelles elle base l'empire des sens qu'elle offre au regard du spectateur. D'une couleur qui attire l'œil, d'une forme qui intrigue ou captive, d'un visage ou d'une gueule qui agresse ou aguiche, l'affiche sait se faire remarquer du voyeur qui pose son regard sur elle.

Au final son but n'est pas obligatoirement de plaire mais surtout de marquer l'inconscient de celui qui croise son chemin. Critères esthétiques mais surtout lisibilité et éloquence, n'avons nous pas là les qualités les plus fortes de notre affiche 2004 ?

Pierre Sachot, Président

Sommaire

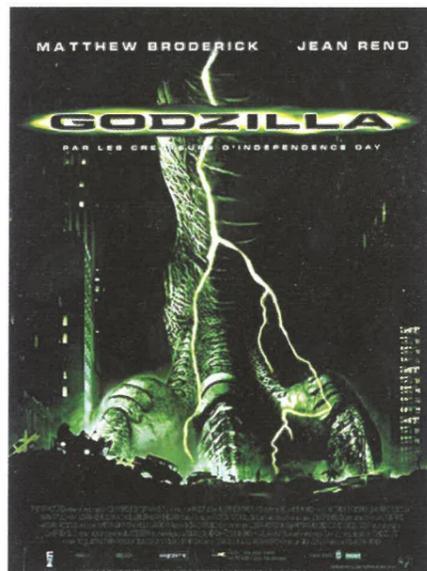
- > Affiche 2004
- > Le thème du Festival
- > Interview inédite de William Friedkin
- > Le Jury Jeunes
- > News

Instrument du fantastique, le cinéma met en scène de nombreuses créatures issues des contes de fées, des légendes ou de l'imagination débordante d'un scénariste. De l'araignée géante de *Tarantula* (signé Jack Arnold en 1955) au saurien radioactif genre *Godzilla*, en passant par les bestiaires merveilleux de films comme *Le Seigneur des Anneaux* ou *Legend*, nombre de films accordent une place prépondérante aux petites bêtes en tous genre. Aussi, puisque tant de réalisateurs aiment à capter l'image d'un monstre écumant la région et décimant ses habitants ou, pour la version romantique, d'une mystérieuse créature annonciatrice d'une prophétie séculaire, il était normal que le Festival de Gérardmer rende lui aussi hommage à tout ce que le 7^{ème} art compte d'êtres fabuleux. Le thème et l'affiche 2004, création du graphiste Christian Blondel, évoquent donc le monde merveilleux et monstrueux des animaux fantastiques. Loin des multiples clés de lectures qu'offrait l'affiche 2003 et son ange déchu, l'affiche 2004 se veut beaucoup plus percutante et moins énigmatique. En son centre, une chauve-souris fait face à notre regard, captant immédiatement l'attention par son œil flamboyant. La gueule de la créature s'approprie l'espace, ne laissant aucun autre signe surpasser son aura. La chauve-souris impose sa présence, elle est l'affiche. Elle irradie d'une lumière verte qui symbolise la puissance qu'elle recèle... c'est une créature surnaturelle, une source de pouvoir. Alors, agressif cet animal ? Même si la rumeur populaire lui attribue la cause de tant de maux, la chauve-souris est loin d'avoir un comportement aussi belliqueux que le

prétendent les nombreuses superstitions folkloriques dont s'est largement inspiré le 7^{ème} Art. La plus connue est certainement celle d'une créature suceuse de sang qui a donné naissance à un large pan du mythe gothique du vampire. En effet, dans les écrits romanesques de Bram Stoker (le père fondateur de *Dracula* en 1897), l'auteur prête au Comte transylvanien des capacités surnaturelles dont celle de se transformer en chauve-souris. Autant dire que cette particularité sera maintes fois reprise par le cinéma de genre qui usera et abusera de l'idée. On retrouve ainsi ce concept dans des films comme *Dracula* de Francis Ford Coppola ou *Le Baiser du Vampire* de Don Sharp (1963) pour ne citer qu'eux. En outre, la chauve-souris est souvent décrite comme très agressive. Une réalisation comme *La Nuit des Chauve-Souris* signée Louis Mornéau (1999) prend ainsi comme idée de base l'attaque d'une petite bourgade du Texas par une horde de ces souris volantes.

Toutes ces images négatives ne sont pas faites pour améliorer la réputation de cette pauvre créature. Toutefois, le bout du tunnel n'est pas si loin que cela. Les chauves-souris semblent de moins en moins partager leur destinée avec celle du prédateur d'origine transylvanienne. Ainsi, dans certains nouveaux mythes vampiriques apparus avec des films comme *Aux Frontières de l'Aube* de Kathryn Bigelow (1987) ou *Génération Perdue* de Joel Schumacher (1987), les suceurs de sang ne possèdent apparemment plus la capacité de se transformer en animal. Avec sa thématique 2004, le Festival de Gérardmer ne souhaite pas alimenter le feu qui couve dans la communauté des chasseurs de sorcières et des inquisiteurs en herbe. Il désire simplement remercier ceux qui ont tant contribué à l'essor du cinéma de genre. Considérons seulement cette chauve-souris qui trône au centre de l'affiche 2004 comme la mascotte du prochain Festival. Quant à sa couleur verte phosphorescente, elle peut, selon les sensibilités, véhiculer une symbolique des plus variables. Le vert est la couleur mystique par excellence. Rattachée à la symbolique chrétienne, le vert se place à un stade intermédiaire entre le bleu (Le Paradis) et le rouge (L'Enfer) et évoque l'espoir et la délivrance. Toutefois le vert est aussi parfois synonyme de menace notamment au cœur du monde animiste antique où "l'être vert" est assimilé au Diable. Alors "souris" de mauvais augure ou "Gremlin" hybride venu du ciel, à chacun son avis !

A.H.



Godzilla, lézard mutant et radioactif

Les archives secrètes du Petit Fantastic

Peur et réalité : le fantastique vu par William Friedkin (Interview réalisée le 30 janvier 2003)

William Friedkin était Président du Jury lors du Festival 2003. Il nous explique ici sa propre conception du fantastique à travers un retour sur son plus grand chef d'œuvre : *L'Exorciste*.

PF : Il y a 30 ans, vous avez tourné *L'Exorciste* qui reste pour les fans de fantastique LA référence. Comment expliquez-vous cet engouement ?

WF : Je pense que le succès du film provient de la notion d'opposition entre le Bien et le Mal sur lequel il est basé. Cette situation à laquelle est confrontée la jeune fille héroïne du film est éternelle, hors du temps. *L'Exorciste* est basé sur une histoire vraie concernant un jeune garçon de 14 ans que les autorités religieuses ont déclaré comme possédé en 1949. Il faut noter que depuis 1900, l'Eglise catholique n'a seulement reconnu que cinq cas réels de possession démoniaque. Le script de *L'Exorciste* est donc très proche des faits réels.

Le succès du film tient aussi au fait que le jeu des acteurs est excellent. Nous l'avons réalisé le plus simplement possible. La plupart des scènes se situent dans une seule pièce. Il y a peu d'effets spéciaux, peu d'effets d'optique, tout ce que vous voyez dans le film nous l'avons fait nous-mêmes. La quantité d'effets spéciaux

utilisée est tout à fait dérisoire par rapport à ce que l'on peut voir aujourd'hui. Ce qui rend le film crédible c'est la performance des acteurs. Cette simplicité devait permettre de mieux développer le personnage d'enfant possédé dont le côté unique donne toute son ampleur au film. Même s'il est devenu une œuvre culte, pour moi *L'Exorciste* n'est qu'un film parmi tous ceux que j'ai réalisés.

PF : Si vous aviez à faire un remake de *L'Exorciste*, que changeriez-vous ?

WF : Je ne le ferai jamais car je pense que tous ceux qui réalisent des remakes de leurs propres films jouent avec le feu. Je suis toutefois persuadé qu'un jour, une étoile montante du cinéma le fera à ma place. De toute façon, selon moi il n'est pas envisageable de faire un remake des grands classiques du cinéma.

L'Exorciste se place dans cette catégorie de films regroupant des œuvres comme *Les enfants du paradis* ou *Autant en emporte le vent* dont il vaut mieux proposer une relecture qu'un remake. Lorsque j'ai réalisé *Wages of Fear* (Le convoi de la peur), je ne souhaitais pas tourner le même film que *Le Salaire de la peur* de Clouzot mais en donner une nouvelle vision. Si je devais refaire un film fantastique, j'aimerais me tourner vers des réalisations comme *Matrix* ou *Le Seigneur des Anneaux* dont le côté spectaculaire



William Friedkin : Président du Jury 2003

Fantastic Park : le Festival 2004 dévoile son thème

Le monde merveilleux et monstrueux des animaux fantastiques au cinéma est, comme le révèle l'affiche, le thème de la 11^{ème} édition du Festival de Gérardmer. Il succède à "la peur" en 2003, "l'apocalypse" en 2002, "les mondes parallèles" en 2001, "les masques du diable" en 2000 et les "Psycho killers" en 1999. De prime abord, il peut être considéré comme moins "sombre" que la plupart de ses prédécesseurs car il ne mène pas forcément à l'épouvante ou à l'horreur. Il sert par exemple d'inspiration à de nombreux dessins animés destinés à un public jeune désireux de s'évader, ou moins jeune adepte des retours en enfance. Des films



Les araignées géantes attaquent

comme les récents *Shrek*, *L'Âge de Glace*, le bientôt sorti *Monde de Nemo* ou encore tous les films de Walt Disney notamment qui traitent de l'humanisation des animaux en sont les témoins. C'est lorsque le thème des animaux est abordé sous l'angle de la déshumanisation des êtres vivants et pensants que l'inquiétude commence à pointer le bout de son nez. Et pour cause ! Ainsi, dans les différentes versions de *la Mouche* (de Kurt Neumann en 1958, ou de David

Cronenberg, en 1986), un homme se transforme en cet insecte peu ragoûtant et ce phénomène suffit à terrifier le public tout au long du film. Les animaux ont également un côté inquiétant quand ils sont hors normes. Ils peuvent être trop imposants comme dans *Jurassic Park* ou les différentes versions de *Godzilla*, voire trop nombreux comme dans *L'Empire des Fourmis*, *Piranhas* ou encore *les Oiseaux*. De même, les bestioles affolent les spectateurs quand elles sont porteuses d'un imaginaire démoniaque par ailleurs bien souvent injustifié. La chauve-souris par exemple, symbole du vampirisme n'est en fait qu'un pauvre petit être inoffensif et

extrêmement peureux. Les origines de ces animaux hors normes sont variées. D'une manière générale, les créatures démoniaques prennent leurs racines dans la religion chrétienne. En effet selon *la Bible*, les démons seraient des anges déchus habitant l'enfer et semant le mal parmi les hommes. Suivant les formes animales adoptées par ces créatures maléfiques, les films puisent leur inspiration dans le folklore traditionnel. Les loups-garous, dragons et autres chimères ou basilics en sont d'excellents

est attrayant.

PF : La peur tient un rôle important dans vos films. Comment définiriez-vous ce sentiment ?

WF : On a tous des peurs irrationnelles. Chacun de nous est effrayé par quelque chose : le temps, l'échec, la mort bien sûr. Cela vient du fait que nous n'avons aucun contrôle sur notre destinée et c'est l'incertitude qui provoque cette peur. Pourtant, au cinéma la peur la plus captivante est celle qui est rationnelle, celle émanant d'événements qui se déroulent réellement et qui ne sont pas le fruit de perspectives sur notre propre futur. Au cinéma, des réalisateurs comme Alfred Hitchcock et Henri-Georges Clouzot ont particulièrement bien réussi à mettre en scène ces peurs rationnelles. Le film *Rosemary's baby* de Roman Polanski est également un bon exemple de ce qui se fait de mieux en la matière.

PF : Que pensez-vous du nouveau cinéma fantastique mis en scène par M. Night Shyamalan (*Sixième Sens*) et Alejandro Amenabar (*Les Autres*) ?

WF : J'aime beaucoup ce qu'ils font tous les deux mais je sais que dans ce Festival, il y a beaucoup d'autres excellents réalisateurs. Une des raisons pour laquelle j'ai accepté de venir à Fantastic'arts est la grande qualité des films diffusés, comme *28 Jours plus tard* de Danny Boyle ou *Cypher* de Vincenzo Natali. Il y a beaucoup de films prometteurs dans ce Festival.

Jury Jeunes du Conseil Régional de Lorraine : 5^{ème} édition



La Présidente du Jury Jeunes 2003 et Hideo Nakata

Le Conseil Régional de Lorraine a rendu sa copie : le Jury Jeunes sera cette année composé de Nicolas Morin, Catherine Roudé, Renaud Zimmermann (élèves au lycée de la Communication de Metz), Emmanuelle Brice, Aline Parmentier, Emilie Saunier (élèves au lycée Jean XXIII de Montigny les Metz), Nicolas Bons, Marion Beydon, Pierre Schlessler (élèves au lycée Poincaré de Nancy), Julien Bianchetti, Luc Petitjean et Lucille Bourgeois (élèves au lycée Jean-Baptiste Vuillaume de Mirecourt qui vient d'ouvrir une section cinéma). Ces jeunes lorrains en classe de Terminale "option cinéma et audiovisuel" ont été sélectionnés à l'issue d'un questionnaire visant à vérifier leurs connaissances cinématographiques et leurs motivations. Le Public Système Cinéma, organisateur du Festival, a retenu ces 12 élèves parmi les 30 questionnaires reçus. Du 28 janvier au 1er février prochains, ces 12 lycéens auront les mêmes fonctions que le Grand Jury du Festival et la chance d'être aux côtés des stars présentes. Ils auront au final l'honneur de pouvoir décerner leur propre prix au film qu'ils auront le plus apprécié. Emploi du temps surchargé, cérémonies officielles, séances spéciales, multiplication des contacts... cette expérience constituera pour les heureux élus un avant goût formateur d'une vie professionnelle future.

Fantastic news

> Cyber 'zine

Même si vous êtes habitués à sa version papier, Le Petit Fantastic est également disponible en ligne sur le site officiel du Festival. Il vous suffit de vous rendre à l'adresse <http://www.gerardmer-fantasticart.com> et de télécharger directement sur votre ordinateur.

> Le prix des âmes

Toute l'équipe de la rédaction s'associe pour féliciter Philippe Claudel qui vient d'obtenir le Prix Renaudot pour son livre *Les Armes Grises*, un roman se déroulant durant la Première Guerre mondiale ou comment un petit village de l'Est de la France est secoué par une vague de disparitions mystérieuses. Le Festival avait eu la joie d'accueillir Philippe Claudel dans le cadre du salon littéraire "Au Grimoire" l'année dernière.

> Cérémonies

Comme l'année passée, c'est Valérie Le Louédec qui assurera la scénographie des cérémonies officielles du Festival 2004. Après le superbe spectacle que la contorsionniste Léa nous avait offert en 2003, préparons-nous à plonger à nouveau dans une ambiance hypnotique et envoiement. Valérie sera assistée par Jérôme Schwab, un "ex" bénévole qui a tenu le Livre d'Or l'année dernière et a eu la chance d'être embauché sur le Festival de Cognac à l'issue de Fantastic'arts 2003.

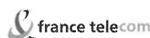
> Lettres de feu

Les lettres lumineuses Fantastic'arts illumineront le lac de Gérardmer à compter du samedi 6 décembre. Posées par la commission logistique, elles participeront à la fête de la Saint-Nicolas donnée ce jour là.



La contorsionniste Léa et son partenaire

Dernière minute ! Lors du Festival 2004, une compétition "films d'animations" possédant son propre jury, sera pour la première fois mise en place !



Le Petit Fantastic du Festival de Gérardmer Fantastic'arts 2004

29, avenue du 19 Novembre - B.P. 105 - 88403 Gérardmer Cédex

Tél. 03 29 60 98 21
Fax 03 29 60 98 14

<http://www.gerardmer-fantasticart.com>
e-mail : info@gerardmer-fantasticart.com

Directeur de publication

> Pierre Sachot

Rédacteur en chef

> Anthony Humbertclaude

Comité de rédaction

> Sophie Gaulier

> Claire Bartoli

> Caroline Erholt

Crédit photographique

> Photo Phox

Création graphique

> Amaury Parmentelat

Impression

> Imp. Marchal à Gérardmer

PARTENAIRE PRINCIPAL

OLITEC

PARTENAIRES OFFICIELS

CONSEIL REGIONAL DE LORRAINE

VILLE DE GERARDMER • CONSEIL GENERAL DES VOSGES • FEDER • CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS • GLACES THIRIET • FRANCE TELECOM • WANADOO • AIR FRANCE • SNCF • LINVOSGES • AUTOMOBILES PEUGEOT • LA POSTE • CIC BANQUE SNVB • BARCO • BOSE • GROUPEMENT DES HOTELIERS - RESTAURATEURS DE GERARDMER • ASSOCIATION DES HOTELS DE CHARME DES HAUTES VOSGES • L'EST REPUBLICAIN / LA LIBERTE DE L'EST • PREMIERE • LE MOUV' • FRANCE BLEU

PARTENAIRES

CCI DE SAINT DIE • CASINO DU LAC • IMHOFF • EURODIRECT • GARAGE THIEBAUT • TENTHOREY • VALRUPT • GANTOIS • COANUS • GALLAHER FRANCE • CUNY CONSTRUCTIONS • HOUOT CHARPENTE • LE JACQUARD FRANÇAIS • CLAUDE ANNE DE SOLENE • GARNIER-THIEBAUT • YVON CARTERIE • IMPRIMERIE MARCHAL • STPHY • LES VINS DU PERE MATHIEU • BANQUE KOLB • BANQUE

POPULAIRE DE LORRAINE • COMPTOIR HOTELIER • ETABLISSEMENTS DECOUVELAERE ET Cie • TELATEX • KOHLER • KOHTEKLER • BLANCHIMENTS CROUVEZIER-VIALA • BLANCHIMENTS DORIDANT • ARJO WIGGINS • FRANSLATTE • SCREG EST • AEROFUN • NINTENDO • LEGO

SOUTIENS

Office de Tourisme de Gérardmer • Maison de la Culture de Gérardmer • Institut de Promotion de la Montagne • Maison de la Lorraine • Domaine skiable de Gérardmer / Translac • Groupement des Locations Saisonnières • Est Multicopie • 2 ST • Bauer • Bongrain Gérard • Papeteries Clairefontaine • Papeteries Matussières et Forest • International Paper Papeteries du Souche • Studio Robert Photo Phox • Distillerie Peureux • Rucher du Bergon • Vosges Environnement • la Maison de la Presse • Librairie de la Poste • Sovogim Immobilier • Scierie François Cuny • Radio Libert • Michel Durand Hi-Fi • Télé - Technique • Maximum • Néopost • CEZAM • Salon Philippe Laurent • Fleurs Tisserant Boutrelle • Renault Véhicules Industriels • Garage Grawey • Garage Haroué • Europub

Le Festival et le Groupement des Hôteliers-Restaurateurs de Gérardmer remercient également : lycée Technique Hôtelier Régional • Café

Jacques Vabre • Brasserie Stella Artois • Eaux de Soulizmatt • Ricard • Champagne Cristian Senez • Champagne de Castellane • Intermarché Gérardmer • Les Vins du Père Mathieu • Gustave Lorentz • A la Belle Marée • Linvosges • Imprimerie Marchal • Wolfberger • Glaces Thiriet • Joliot Paulin et Hugues de Labarre • Le Comptoir Hôtelier • Bongrain Gérard • Coca-Cola Entreprises • Domaines de Costes Gallines • France Boissons / Les Vins Marchal • Dopff et Irion • Les Vins Remy • Garnier Thiébaud • Soprolux • Psm Carigel • Gérardmer Animation • Pâtisserie J.E. Schmitt • Pâtisserie de l'Hôtel de Ville • La Cave au Géréomé • Primeurs des Vosges • Pomona Alsace Lorraine • Davigel • Ewoco • Vodis • Grand-Marnier • R.S. Assistance • Frais de A à Z • Super U la Bresse • Charcuterie Pierrat • Agencement Décoration Rémy Lavallée • Boulangerie Didierlaurent • Pressing Super U • Confiserie des Hautes Vosges • Codi Cash Gérardmer • Jean-Pierre Colin Vins • Fromagerie Augier SA • Société Gestrim • M. Laurent • Lorraine Service Frais • Morel Créations • Métro Epinal • Dichly SA • H.T Concept Diffusion • Société AEROFUN Fantasticable • Soppre • VB Distribution • Vins d'Alsace Ernest PREISS • Vins d'Alsace Eugène KLIPFEL

Avec la participation de :

Préfecture des Vosges • Sous-Préfecture de Saint-Dié • Gendarmerie Nationale • DDE 88 • A Gérardmer : Police Municipale • Services Techniques • Croix Rouge • Sapeurs Pompiers • Ecole du Ski Français • Société des Fêtes et Cérémonies de la Ville de Saint-Dié

